

Comment ces écoliers ont-ils vécu cette première journée ?

Reportage

La rentrée scolaire touche à sa fin pour les petits écoliers du quartier de La Grâce-de-Dieu, à Caen. Il est environ 16 h, hier, les élèves de maternelle quittent les salles de classe et défilent deux par deux, main dans la main, dans les couloirs de l'école primaire Viera-da-Silva pour rejoindre le forum.

Avant de quitter leur maître ou maîtresse, les 192 enfants sont réunis pour un moment d'échanges. Dans ce mini-amphithéâtre, l'équipe éducative de l'établissement se présente à l'auditoire. L'occasion de se glisser dans les rangs et de prendre le pouls des élèves après cette première journée.

Pas de pleurs, pas de cris, pas d'énervement. Les écoliers, sages comme des images, affichent pour la plupart un sourire discret. La nostalgie des vacances est désormais bien loin. La plupart d'entre eux affirment, sans détour, leur satisfaction d'avoir rejoint les bancs de l'école. « **C'était bien aujourd'hui ! Ce que j'ai préféré, c'était de noter mes devoirs dans mon agenda**, assure Assia, 9 ans en sortant discrètement de son cartable le petit objet. **Je suis contente d'avoir retrouvé mes copines, mais j'aime aussi les vacances. Je suis allée voir mon papi à Royan (Charente-Maritime).** »

« Jeanne d'Arc, c'est une vraie guerrière »

Deux places plus loin, Rachid, 10 ans, garde les yeux rivés vers les professeurs. « **Aujourd'hui, on a fait des calculs, mais je préfère l'histoire. J'aime bien les rois de France, surtout François I^{er} parce qu'il est beau**, lâche le petit garçon, impassible. **Et j'aime aussi Jeanne d'Arc parce que c'est une vraie guerrière. Elle est forte !** »

Une fois les présentations terminées, les élèves renfilent leur cartable sur le dos, retrouvent leur enseignant et se dirigent vers la sortie. À la vue de ses parents, Sloane, 6 ans, part en courant et saute dans les bras de sa maman.

« **C'était bien parce que j'étais avec toutes mes copines. Les vacances étaient longues, je**

suis toute seule à la maison », explique l'écolière, fille unique. Rassurée, Patricia Larcher enlace sa progéniture, un brin émue. « **Ça fait quarante ans que j'habite le quartier. J'étais moi-même dans cette école. Et j'y étais très heureuse également** », partage-t-elle en s'éloignant des grilles de l'établissement.

Garance HAMEON.



Moment d'échanges entre les élèves de l'école Viera-da-Silva de Caen et l'équipe éducative, en ce jour de rentrée scolaire. Mathis Harpham / Ouest-France